

Mot du président pour novembre 2011

- Bonsoir à tous en ce dernier jour d'octobre ; voici comme chaque fin de mois le mot du président de l'amicale des anciens des LST.

- On parle beaucoup dérèglement du temps et pas mal en ce moment du sud de la Thaïlande qui est sous les eaux, dont la capitale Bangkok qui est noyée ; et même on y pêche, on jette le filet dans les rues et des crocodiles échappés d'élevages s'y promènent et s'y prélassent. Ce sont toujours les méfaits de la Niña, la petite sœur d'el Niño qui lui, aurait tendance à plutôt apporter de la sécheresse sur cette région. Mais c'est l'époque, chaque année depuis mai/juin, ce sont les grosses pluies de mousson, probablement plus intenses cette année. Depuis hier, sur cette région, le pot-au-noir perd de sa vigueur et a glissé vers le Sud, il ne pleut plus sur le sud de la Thaïlande, ce sont les eaux des fleuves qui alimentent ces inondations.

- Laura Dekker : notre navigatrice en solitaire poursuit sa route dans son tour du monde. Elle ne donne plus ses informations au jour le jour mais en décalé afin de se protéger de la piraterie qui règne dans l'Océan Indien, et cela depuis peu après avoir quitté Darwin le 29 septembre. Il est vrai que la petite ferait une belle monnaie d'échange. On ne sait donc pas où elle se trouve, mais je pense que sa route est à l'ouest nord-ouest car elle est bien chahutée par le pot-au-noir : vents irréguliers, parfois nuls, pluie, orages entrecoupés de coups de soleil très chauds ; certains parmi nous ont connu cela ; c'est-à-dire, qu'elle est en plein dans le mauvais temps de mousson. Je joins une carte de la météo de l'Océan Indien, une photo satellite qui était valable pour le 28-10 à 18 heures UTC, qui vous montre les nuages de ce pot-au-noir, alors que dans le sud de cet océan, entre Madagascar et Australie, c'est un bel anticyclone qui sévit et presque sans un nuage. Je vous transmets ses blogs, il y en a peu, car elle ne s'est pas trop manifestée pour sa protection anti piraterie.

- Bien entendu vous avez entendu parler de l'aventure de Florence Arthaud, tombée à la mer au large de la Corse. Elle a rapidement été récupérée, grâce à son téléphone portable étanche qu'elle avait sur elle. Je pense que ce sauvetage mais en exergue les techniques modernes et un exemple de rapidité de ceux qui ont œuvré à son sauvetage. Elle a failli retrouver Alain Colas, Tabarly et de Roux.

- En cours de mois, je vous ai envoyé un mot pour vous présenter l'ouvrage de Jean-Yves Brouard sur les Liberty-ship et dont je vous ai parlé dans mon dernier courrier. Personnellement, je l'ai reçu avant-hier et jusqu'à ce jour, je l'ai seulement parcouru. C'est un très bel ouvrage, qui a sa place dans la bibliothèque d'une personne qui s'intéresse à l'histoire côté marine principalement et à la guerre sur la mer

- Les séries de construction et la vitesse des LST :

Les premiers LST construits étaient donnés pour une vitesse de 12 nœuds maximum, mais la vitesse de croisière devait-être de 9 nœuds. Et cela va du numéro 1 au numéro 488. Ceux-là sont tous de la classe LST 1. La vitesse des 489 et 490 (qui est notre Vulcain, n'est pas donnée). Avec le 491, commence une nouvelle série qui va jusqu'au LST 541, une série et qui est donnée pour 12 nœuds également.

Avec le 542, commence encore une nouvelle série qui aboutit au 1152 et donnée encore pour 12 nœuds, c'est de cette série que faisait partie le 973, le Golo, et qui parcourut l'Océan Pacifique, d'Amérique en Asie à 9 nœuds sur l'eau, en 45 jours. C'était là, la vitesse de croisière du bâtiment ; comme de tous les autres qui l'on précédé, je pense.

Mais il y a le LST 1151, qui est le navire atelier Quirinius, sa vitesse est de 11,5 nœuds, comme les autres navires-atelier.

La série suivante commence au LST 1153 ; donnée pour 14 nœuds maxi, elle nous mène au LST 1155, trois bâtiments seulement et dont un fut annulé.

Nouvelle série commençant au LST 1156, donnée pour une vitesse de 14 nœuds également
Cette lignée s'arrête au numéro 1170.

A partir de ce dernier, les bâtiments appelés LST ne sont plus du genre que nous avons connus dans notre marine, qui était d'une longueur de tout juste 100 mètres. Ce sont des bâtiments plus importants, plus imposants, avec deux sortes de grandes « cornes » à l'avant qui rappellent l'Araignée, mais en plus grand. Leur longueur est de près de 150 mètres.

Il y en a de deux sortes, du 1171 au 1178 qui sont donnés pour une vitesse de 17 nœuds.

Ensuite, du LST 1179 au 1198, qui est le dernier LST construit, leur vitesse est de 27 nœuds.

Depuis ce dernier, qui a été mis en service le 5 août 1972, il n'a plus été construit de LST aux Etats-Unis.

- Suite à une question qui m'a été posée, pour ce qui est de la construction de chalands en Indochine, j'ai répondu ceci :

J'ignore s'il y avait une construction de chalands à Haiphong, mais il y avait, à Saigon, un chantier naval qui en produisait, et où l'on travaillait nuit et jour. Ce chantier se trouvait en gros, en face du bas de la rue Catinat, mais de l'autre côté de la rivière de Saigon. J'avais été frappé par la quantité de LCM que l'on y produisait. Quand le Golo était amarré en face l'hôtel Majestic, ce chantier était, sur l'autre rive, sur la rive gauche donc, à portée de main.

Ce chantier s'appelait la CARIC. Peut-être a-t-il travaillé aussi pendant la guerre américaine à construire de chalands ? car les forces U.S. de rivière (riverines forces) en ont employés énormément, reliés à des bateaux-mères qui étaient des LST ayant repris du service ; mais ce qui est sûr c'est que ce chantier existe toujours ; on le voit avec Google Earth et une photo que, voici que je joins, nous montre un panneau CARIC. Vous verrez, en même temps une voie genre autoroute qui vient de la campagne à l'Est de Saigon, qui abute sur la rivière de Saigon et sur laquelle il faudra construire un pont pour arriver, pile en ville, juste sur aux environs des quais de Catinat. Deux piles de ce pont on bien l'air en construction au milieu de la rivière.

Voici l'activité du LST 133 au débarquement de Normandie les 6 et 7 juin 1944 Témoignage de Richard Willstatter, Officier sur ce LST, beaché le 7 juin à Vierville / (Pêché sur Internet)

-Richard Willstatter était Officier Mécanicien à bord du LST 133, il se souvient que son navire n'a jamais abordé Omaha Beach le 6 juin par suite du chaos sur la plage. Le LST 133 a jeté son ancre sur son mouillage affecté et a reçu des blessés pour traitement. Peu avant la nuit, l'Officier chargé des 5 canards DUKW de la 1^{ère} Division, remplis de munitions, a quitté le LST avec ses canards et a fait route sans problème jusqu'à la plage.

Le lendemain, Willstatter se souvient : Vers midi, nous avons reçu l'ordre d'aller sur la plage décharger notre cargaison. Nous avons touché terre doucement vers 14h00 (à mi-marée descendante, sur la limite Dog White / Dog Red). Quand je suis remonté sur le pont, on m'a dit que les troupes à terre avaient fait signe de nous écarter de la plage, à cause des mines et des obstacles non encore déblayés. La plage était un spectacle de ruine et de désolation. Juste en face de nous, le LCI 92 était échoué en haut de la plage et au sec, et en travers. Son fond était crevé et il avait brûlé. A notre tribord, il y avait le LCI 91, (au milieu de la plage), une autre coque noircie.

Au fur et à mesure que la mer descendait, elle découvrait de nombreux camions, jeeps, canards (dukws) partout sur la plage. Des centaines d'obstacles n'avaient pas été enlevés, avec sur chacun d'eux des Teller mines ou des explosifs. Des corps sans vie ou des morceaux de corps jonchaient toute la zone.

Les camions ont quitté le LST, roulant doucement sur la plage, après que le premier ait déposé un grillage métallique pour que le roulage se fasse sur une surface dure. Comme le navire se vidait, les blessés sont arrivés, aussi bien sur brancards que les valides à pied. Certains de ces derniers sont retournés de suite dans leurs unités après traitement.

Willstatter a remarqué la ligne de cargos, les "Gooseberries", coulés pour former un brise-lames. Le LST a quitté la plage peu avant la nuit (la marée haute était vers 23h30 le 7 juin) et 1 jour ou 2 plus tard ils sont partis vers l'Angleterre pour y débarquer les blessés et charger des soldats et du matériel pour les prochaines batailles.

- Polynésie Française : En début de mois, Le haut-commissaire de la République, Richard Didier, vient de rentrer d'une visite officielle dans les communes de Reao, de Mangareva et de Tatakoto. A Reao, qui est l'île préférée de beaucoup de nos météos, il a posé la première pierre pour le réseau d'eau douce. Ce déplacement s'inscrit dans une thématique double : "Patrimoine culturel" et "Infrastructures communales". Mai je ne vois pas bien quel rapport il y a entre patrimoine culturel et distribution d'eau. Ensuite, je ne sais pas encore s'il y aura une usine de dessalage à Reao ou bien si ce sera la distribution d'eau de pluie. Comme

cela fera une bonne occasion pour apprendre à gaspiller ce précieux liquide, l'eau de pluie récupérée ne fera pas long feu.

- Pour ceux qui suivent, de loin, l'activité politique de Tahiti et des îles, sachez que le leader indépendantiste Oscar Temaru, au pouvoir local actuellement, a promis que le pays s'appellerait « Maohi nui » lors de son indépendance. C'est là tout son programme ? il me semble bien. Mais la population tahitienne sait bien qu'il n'y aura plus de sous du jour au lendemain et comme il faut un référendum... ce n'est pas acquis. Et pendant ce temps, le Gaston Flosse écope de cinq ans de prison ferme...

- Un quotidien local révèle que Tahiti est la championne du monde des ventes de Porsche Cayenne par habitant ! Aux environs de l'année 1975, Tahiti avait battu un autre record : championne du monde de consommation de champagne par habitant. Personnellement, je n'ai jamais bu tant de champagne que ces années-là... on était aisés...

- Le yéti existe bel et bien. L'"abominable homme des neiges" n'est plus un mythe. Une équipe de scientifiques ont découvert des "preuves irréfutables" de son existence en Sibérie, notamment des empreintes de pas. Faut bien amuser le monde, n'est-ce pas ? C'est comme le monstre du Loch Ness...

- A lire pendant vos longues veillées de l'hiver qui arrive :
Histoire du préservatif.

<http://www.leroidelacapote.com/history.php>

-Jeu de mots de ma femme au lever, ce matin. Alors que je regardais dans ma cour s'il y avait des feuilles mortes à balayer dans la matinée, je constate et je lui dis :

- Les feuilles ne veulent pas tomber cette année.
- Réponse de madame : y a que les feuilles d'impôt qui tombent !

Je vous souhaite un agréable mois de novembre et bien entendu qu'il ne soit pas si frais que celui de l'an dernier. Avec mes amitiés à tous et une bonne santé.

André Pilon

la suite de la traversée de Laura, mais en décalé. Vous savez que c'est pour sa protection anti pirates.

Blog envoyé le 26 octobre

Datant du 8 octobre

Bien sûr, je suis encore à nouveau sans vent, mais le soleil a daigné se montrer, mais j'aurais dû me taire car à l'horizon voila le mauvais temps qui se pointe, voici les premières bourrasques prête à attaquer. Enfin pour le moment il est important que le soleil brille pour mes panneaux solaires, ce qui va recharger mes batteries. J'ai eu une bonne nuit de sommeil et je suis en forme pour me bagarrer avec mes voiles si besoin est. J'ai trouvé des passagers clandestins à bord de Guppy, et cette fois-ci, ce sont des fourmis. Ce n'est pas trop surprenant puis que Darwin était grouillant de fourmis. Heureusement, c'est une espèce très petite et qui ne mord pas. De temps en temps, je les vois se promener sur la table de la cuisine, ce qui m'oblige à ne rien laisser à la traîne pouvant les attirer.

Blog du 27 octobre 2011 / Journée du 9 octobre

Je suis toujours en attente du vent. Hier soir et cette nuit, j'ai navigué avec le moteur à la vitesse de 3 nœuds, ainsi je pouvais orienter convenablement mon bateau, prendre perpendiculairement la houle et avoir un sommeil convenable. Pendant une heure, dans le milieu de la nuit il y a eu de fortes rafales, des orages et de la pluie forte également. J'ai pensé me lever pour mettre les voiles mais j'ai décidé de continuer avec le

moteur, j'ai gagné ainsi du sommeil mais j'ai perdu quelques milles que j'aurais pu faire de plus qu'au moteur, sous voiles.

Et les jours passent. Le jour, je m'évertue à bien régler mes voiles, quand le vent est là, pour prendre le meilleur parti du moindre souffle. Aujourd'hui, il y a eu un soleil magnifique et il ne faisait pas trop chaud. Et tant qu'il n'y a pas de houle forte la vie est assez confortable à bord.

Blog du 28 octobre, Journée du 10 octobre

Enfin j'ai un peu de vent mais il fait sombre et gris qu'il semble bien que Guppy va être avalé par les nuages à tous moments. La houle fait plus de quatre mètres de hauteur et c'est une succession de coups de vents les uns après les autres depuis deux semaines... Je viens de lire un autre livre qui me permet d'oublier... Dans le temps qu'il m'a fallu pour couvrir les 1500 derniers milles, j'en avais déjà parcouru 2800 sur la traversée des îles Galápagos aux Marquises ! L'Océan Indien jusqu'à présent ne me porte pas chance et je serai bien heureuse de le laisser derrière moi quand ce sera chose faite. Aujourd'hui, ce fut quand même étrange car même si j'ai été à tous moments entourés par des nuages bas, des rafales de vents et des chutes de pluie, je n'ai pas reçu une goutte d'eau afin que je puisse prendre une bonne douche et mettre de l'eau fraîche dans mes réservoirs.

Notes : le temps que nous décrit Laura est bien celui du Pot-au-noir. Mauvais temps tout horizon, nuages très bas sous les averses à distance (ceci est provoqué par la rotation terrestre) ; des chutes de pluie sous forme d'averses stationnaires, différentes des averses de l'alizé qui, elles, cavalent à la vitesse de ce vent, comme le voilier essaye de faire.

Blog du 29 octobre 2011 / Journée du 11 octobre 2011

Le vent enfin, un vent agréable qui fait bien aller Guppy de l'avant et pour la première fois depuis notre départ de Darwin, nous faisons de bons progrès. Mais cela n'a pas duré, il manque de régularité, ce matin des rafales me frappaient tout autour. Et puis, toujours de la grosse houle et une mer croisée, ce qui ne me rend pas trop heureuse. Quoi qu'il en soit dans l'ensemble c'est assez agréable. Aujourd'hui, il a fallu que je m'occupe pendant un moment à nettoyer les panneaux solaires car apparemment ils étaient devenus les toilettes préférées pour les oiseaux de mer. Ça et puis le temps nuageux, ce n'est pas bon pour recharger les batteries, et ce nettoyage me donne de l'occupation.

Blog du 30 octobre 2011 / Journée du 12 octobre

Pas de fientes d'oiseaux ni de rafales aujourd'hui, mais une forte brise, et c'est tout ce qu'il nous faut comme vent pour aller de l'avant. Le ciel est encore fortement assombri et le soleil a pu se montrer quelques heures, ce qui m'a bien remonté le moral. Pour le moment le vent souffle d'un angle de l'arrière et j'ai mis le Génois. Il y a toujours de la houle importante, quelques lames ont pu laver le cockpit et bien sûr, c'est au moment où je me trouvais là.

Note : Elle a des problèmes avec son Génois, mais je n'ai pas compris, alors je n'en parle pas

Blog du 31 octobre 2011. / Journée du 13 octobre

Le vent est toujours bon et la mer est forte. Ici dans l'Océan Indien tout est différent de ce que j'ai rencontré dans l'Océan Pacifique. Ici les vagues sont très élevées et escarpées avec une houle énorme qui vient d'une direction autre que celle du vent. Guppy est bien porté par le vent et les vagues s'écrasent sur le pont. Je garde l'entrée de la cabine toujours fermée et quand je regarde dehors, je ne vois que des murs d'eau. Guppy enjambe tout cela en une seule foulée, et je suis fière de lui. Et je sais qu'il continuera à fendre les vagues, jusqu'à ce que la mer se calme et que ce mauvais temps soit derrière nous. Je n'ai plus guère de route à faire avant mon arrivée à ma prochaine escale et je garde bien un œil ouvert sur les choses et sur mes voiles. J'aurai été à la mer 18 jours cette fois-ci ce qui constitue ma plus longue traversée depuis mon départ.

Laura

Notes : Laura est donc sur le point d'arriver à bon port, nous saurons probablement demain où elle se trouve... à moins qu'elle le taise, et toujours pour sa sécurité dans le futur.

Elle voit l'Océan Indien différent du Pacifique et de l'Atlantique qu'elle a traversés, en fait, de la différence, il n'y en a pas, c'est parce qu'elle est allée dans le Pot-au-noir. Dans n'importe quel océan, les effets de ces zones sont toujours les mêmes. Comme je l'ai déjà dit, si elle avait filé vers l'île Maurice, par exemple, elle n'aurait eu que de l'alizé, de secteur est dominant.